

1. MATCH AMICAL CB/HYÈRES-TOULON : 83-87 (a.p)

Pro A (préparation). Cholet - Hyères-Toulon : 83-87 (a.p)

Pour sa deuxième levée amicale, Cholet-Basket se voyait opposé à un adversaire d'une autre envergure que l'Hermine de Nantes. Hyères-Toulon s'appuie en effet sur un groupe où les Masingue, Perincic, Legname, et Pierce ont déjà fait leurs preuves. Ajoutez-y un Terrel au four et au moulin sous les panneaux (22 points), et vous comprendrez mieux les difficultés de Cholet-Basket pour museler son vis-à-vis.

Erman Kunter n'avait d'ailleurs pas sa tête des meilleurs jours

à l'issue de la rencontre. Et il ne pouvait pas vraiment en vouloir à Randal Falker d'avoir commis une grosse bétise à 1" du buzzer final. Certes, l'Américain oublia Terrel dans son dos, permettant aux Varois de filer en prolongation (75-75), mais son abattage avant et après cette péripétie fut tel (21 points, 12 rebonds) que sa seule responsabilité dans la désillusion d'hier soir ne peut être engagée.

Plus globalement, dans un effectif dont la totalité foula le

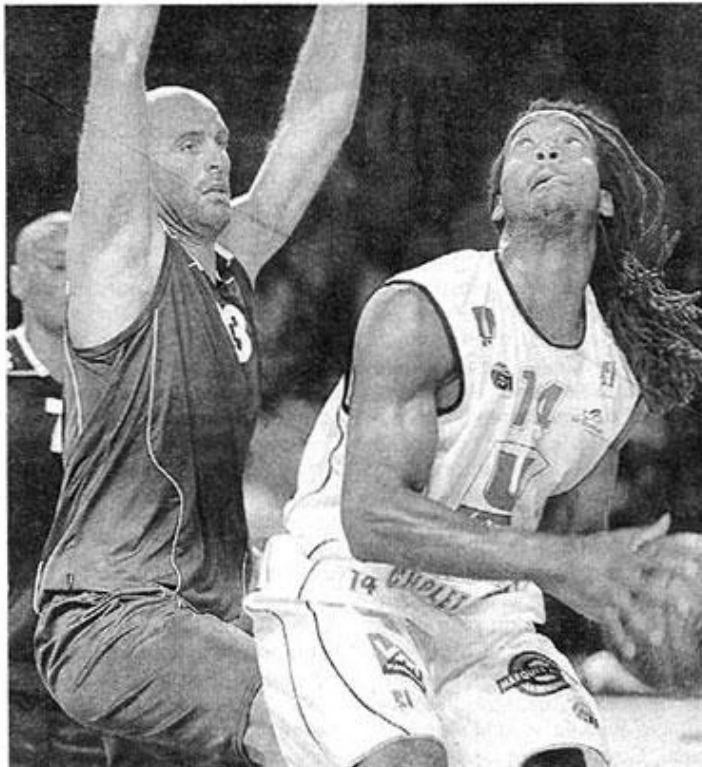
parquet à l'exception de Chupin, comme devant Nantes, les individualités qui se firent jour devant l'Hermine furent plus en difficultés. Et les joueurs capables de se créer leur propre shoot ne furent pas véritablement légion. « Il nous faut un autre joueur, on le sait, ressasse le technicien turc. Il nous faut quelqu'un qui dynamise le jeu, capable de créer aussi en un contre un. »

Les Choletais sont donc à la recherche d'un 2/3. Et les choses pourraient aller assez vite, car diverses pistes ont déjà été étudiées. Sans doute, le nouveau ne sera-t-il pas de la partie demain mardi à Bressuire contre Poitiers, mais il pourrait étoffer le groupe pour le tournoi de Sablé, en fin de semaine.

C'est justement au terme de celui que l'entraîneur turc prendra une décision concernant Barnett et Olivero, toujours à l'essai.

« Maintenant, il ne faut pas s'arrêter à ce seul résultat : on a un peu modifié nos entraînements, et ça a joué. Les joueurs avaient les jambes lourdes. On s'y attendait. »

Ch. M.



Randal Falker a laissé voir de belles choses hier soir encore. Mais il fut trop isolé.

CHOLET - HYÈRES : 83-87 (a.p.)
(13-16,19-23, 23-21,20-15, 8-12).
3 000 spectateurs.

CHOLET : Causeur 7, Barnett 9, Falker 21, Séraphin 9, Linehan 8 puis Larrouquis 17, Olivero 8, Marquis 2, Léonard 2, Robinson.

HYÈRES-TOULON : Pierce 22, Tortosa 2, Perincic, Legname 6, Boungo 4 puis Obasohan 15, Horton 2, Masingue 14, Terrel 22.

Hier, un Cholet Basket encore en chantier s'est incliné face à Hyères-Toulon (83-87), à l'occasion de son deuxième match amical. Un nouveau joueur devrait bientôt débarquer dans les Mauges.

Le puzzle choletais est incomplet

Il a vu ce qu'il savait déjà. Oui, hier, Erman Kunter n'a pas été surpris. Pas surpris et pas heureux. « Je ne suis pas content, lâchait-il après la défaite des siens après prolongation face à Hyères-Toulon (83-87). Je connais les faiblesses de mon groupe. Aujourd'hui, j'en ai la confirmation. On va trouver une solution. » En période de préparation, le coach choletais n'est jamais à court d'idées pour faire et défaire son équipe, à la recherche de l'alchimie parfaite. Les joueurs, ça va et ça vient.

La semaine dernière, c'est Rodrigue Mels qui faisait ses bagages, laissant un vide au poste d'arrière. « On a besoin d'un joueur en poste 2, insiste le Malin du Bosphore. Un gars qui dynamise le jeu, qui peut créer, jouer le un contre un. On manque d'explosivité. » Le portrait-robot de la pièce manquante est à l'opposé du profil de José Oliveiro, le néo-Choletais venu du Portel (Pro B). L'arrière Portoricain doit-il s'en inquiéter ? « Non, non. Lui et Alex Barnett sont à l'essai jusqu'au tournoi de Sablé. C'est après ça qu'on fera un point. » En attendant, le Turc multiplie les contacts avec les agents. A vitesse grand V. Un nouveau joueur

devrait ainsi arriver dans les prochaines heures. « Ça va aller vite... » Sinon quoi retenir de cette défaite de Cholet face à Hyères-Toulon ? Pas grand chose. Si ce n'est que le collectif choletais en est encore aux fondations. Rien de très anormal. Ce n'est pas encore le moment de juger de la mécanique des Mauges.

« Il faut du temps »

« On n'est pas encore rôdé, notait Fabien Causeur. Ça se passe bien, on travaille dur, mais il faut du temps. » Celui qui n'en a pas perdu, cet été, c'est bien Randal Falker. L'intérieur américain affiche déjà une belle forme. Hier, il s'est même payé le luxe d'inscrire 21 points, lui, le défenseur toujours aussi teigneux. « Randal, il a bien progressé, juge Erman Kunter. Il a des mouvements intéressants dos au panier. » A ce rythme-là, le cerbère des raquettes - très applaudi hier - pourrait vite devenir le chouchou du public de la Meilleraie... On a aussi vu un Thomas Larrouquis très opportuniste (17 points à 3/4 à 3 points) et un John Linehan, fidèle à sa réputation de chien de garde. Ça prend forme, il faut juste un peu de patience.

Freddy REIGNER



Cholet, la Meilleraie, hier. Le néo-Choletais José Oliveiro prend encore ses marques au sein du collectif choletais. Photo CO/Etienne LIZAMBARD.

La fiche technique

CHOLET : 83

HYERES-TOULON : 87

M-T : 32-39 (19-23, 13-16, 23-21, 20-15, 8-12 ap)

Cholet Basket

Linehan (8), Causeur (7), Barnett (9), Séraphin (9), Falker (21), puis Larrouquis (17), Oliveiro (8), Léonard (2), Marquis (2), Robinson (0).

Hyères-Toulon

Pierce (22), Obasohan (15), Perincic (0), Horton (2), Masingue (14), puis Terrel (22), Tortosa (2), Legname (6), Boungo Colo (4).

Marquis blessé

En fin de match, le pivot Claude Marquis est sorti du terrain en boutant bas. Blessé au genou suite à un choc avec Daniel Horton, le Guyanais s'est fait soigner sur le banc. A priori, la blessure ne semble pas inquiétante.

Le programme de CB

Mardi 8 septembre : contre Poitiers (Pro A) à Bressuire.

Vendredi 11 et samedi

12 septembre : tournoi de Sablé-sur-Sarthe (Orléans, Hyères-Toulon, le Mans et Cholet).

Vendredi 18, samedi 19, dimanche 20 septembre : tournoi d'Alfortville (Vichy, Flamengo, Cholet).

Mercredi 23, vendredi 25 et samedi 26 septembre : tournoi Pro Stars (Nancy et Macabi Tel Aviv).

Les premières interrogations de Cholet Basket

Pro A (présaison). Cholet Basket - Poitiers, ce soir à Bressuire (20 h). La défaite de CB dimanche a mis en lumière le manque de talent à l'arrière.

Le revers de CB contre Hyères-Toulon est-il inquiétant ? Non, si l'on considère que ce n'était qu'un match de préparation. Non, si l'on considère que les jambes manquent actuellement d'explosivité avec la lourde préparation physique de « Maître Kunter ». Non, si l'on considère le renouvellement total des lignes arrières à l'intersaison. « Nous ne sommes ensemble que depuis trois semaines », rappelle d'ailleurs John Linehan à propos du manque d'alchimie. À Hyères-Toulon, parmi les extérieurs, seuls Horton et Pierce se découvrent en cette présaison.

Néanmoins, une donnée, guère perceptible mercredi dernier contre un adversaire moins huppé (l'Hermine de Nantes), a jailli : cette équipe ne possède guère d'éléments capables de créer. On parle bien sûr des extérieurs, ceux qui font le jeu. Et d'éléments qui peuvent surtout se créer leur propre tir. La saison passée, CB en comptait trois : les deux draftés NBA (Beaubois et De Colo) et Braswell, même si celui-ci abusait du shoot. Et on pourrait même ajouter Grier avec sa force de percussive. « Nous avons déjà beaucoup de gars qui



Dimanche, on a senti John Linehan bien esseulé lorsqu'il a fallu créer du jeu en fin de match.

peuvent scorer, tempère John Linehan. Et puis ce n'est pas mon boulot de dire ce qu'il nous manque. Je ne veux pas commenter cet aspect. Je suis sûr que les gars avec lesquels je joue sont de bons joueurs et vont progresser. » On pense notamment à Causeur et Larrouquis, voire à Olivero s'il est conservé. Tous les trois sont reconnus pour leur sérieux dans le

labeur. Et puis, une meilleure circulation de balle que lors du dernier exercice peut compenser cette faiblesse dans la création.

Mais c'est donc pour ce manque de... talent, balle en main, qu'Erman Kunter recherche « un joueur d'impact » au poste 2. « J'ai des pistes. Peut-être dans deux jours... »

J. D.

Ce soir à Bressuire, salle de La Vallette

CHOLET BASKET. Meneurs : 16. Linehan (1,75 m, US), 8. Olivero (1,86 m, US-Dom.) ; Arrières-ailiers : 6. Barnett (1,98 m, US), 5. Causeur (1,93 m), 7. Larrouquis (1,97 m), 12. Léonard (1,99 m) ; Intérieurs-pivots : 18. Robinson (2,03 m, US), 14. Falke (2,01 m, US), 11. Marquis (2,04 m), 13. Séraphin (2,05 m), 15. Chupin (2,04 m). Coach : E. Kunter.

POITIERS BASKET 86. Meneur : Gomez (1,88m), Costentin (1,95m) ; Arrières-ailiers : Gunn (1,89m, US), Wright (1,96m, US), Kanté (1,99m), Maynier (1,98m) ; Intérieurs-pivots : P. Badiane (2,08m), Guillard (2,01m), Devéhat (2,05m), Var (2,04m). Coach : R. Nelhomme.

Marquis OK. Sorti dimanche en cours de partie, le pivot guyanais n'a finalement reçu qu'un coup au genou.

Poitiers sans Younger. Le pivot US de Ruddy Nelhomme est victime d'une inflammation au pied. Badiane, recruté cet été au Mans, souffre quant à lui d'une contracture au mollet.

Ouest France – Mardi 8 septembre 2009

Les bons et mauvais comptes de Cholet

Cholet Basket a produit un basket plutôt consistant pour repousser Poitiers (72-66). Mais au-delà de la victoire, des questions se posent sur deux recrues choletaises.

CHOLET	72
POITIERS	66

Il y a ce qui se passe sur le parquet. Et en coulisse. La vie de Cholet Basket se joue sur les deux tableaux, c'est toujours ainsi en période de préparation. Hier soir, à Bressuire, alors que les troupes d'Erman Kunter venaient à bout du promu poitevin (72-66) après une entame catastrophique en terme d'adresse (1-10, 3^e), il y avait un joueur qui devait - normalement - se trouver dans un avion, quelque part au-dessus de l'océan Atlantique. Prêt à rejoindre les Mauges. « Je ne peux rien dire de plus, s'amusait le Malin du Bosphore. Quand il aura posé les pieds sur le sol français, on verra... »

Barnett et Oliveiro en question

On n'en saura pas plus sur cet arrière qui manque tant à l'édifice choletais, ce joueur capable d'agresser les défenses et d'apporter du scoring sur une ligne arrière qui en manque, aujourd'hui, cruellement. Il vient donc des Etats-Unis, mais ce ne serait pas un Américain. A confirmer... En attendant, il y a deux recrues - encore à l'essai - qui seraient bien inspirées de rapidement se mettre en évidence : Alex Barnett et José Oliveiro. Hier soir, l'Américain - doté d'un bon physique mais à la finition très perfectible - et le Portoricain - assez effacé - n'ont pas apporté grand-chose. A l'image de dimanche dernier, contre Hyères-Toulon. Bref, n'est-ce pas inquiétant que deux nouveaux joueurs



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Bressuire, hier soir. L'impact de Barnett reste encore à vérifier.

ne viennent pas bonifier le jeu choletais ? « Oui, oui, répond gêné, Erman Kunter. Un souci ? On peut le dire... Bon, on a encore du temps, on ne prendra aucune décision avant la semaine prochaine. Je pense qu'ils jouent sous pression et ce n'est pas bon pour eux. »

Hier soir, le salut choletais n'est donc pas venu des deux néophytes. Il est arrivé des « grognards » de la saison dernière, avec notamment Robinson (14 points) et Larrouquis (15 points) en première ligne. Juste derrière - ou à côté, c'est selon - il y a aussi ce Causeur (13 points) à l'attitude très investie et ce John Linehan (8 points, 4 interceptions) déjà en mode patron. Comme quoi la campagne de recrutement a aussi du bon.

« Apprendre à jouer fatigué »

« Sur ce match, j'ai vu des bons signes, notait Erman Kunter. En défense, on était bien. Pourtant, les gars sont fatigués. Mais il faut aussi apprendre à jouer comme ça ! C'est bien de gagner contre Poitiers, qui n'a pas beaucoup changé son effectif et qui était plus prêt que nous collectivement. » Prochain test : le tournoi de Sablé.

Freddy REIGNER

Fiche technique

Cholet - Poitiers : 72-66

M-T : 41-39 (17-28, 24-11, 14-10, 17-17)

CHOLET BASKET

19/64 aux tirs (7/20 à 3 points). 40 rebonds (Robinson, 10). 11 passes (Oliveiro, 3). 8 balles perdues (Causeur, 4).

Cinq de départ : Linehan (8), Causeur (13), Barnett (3), Marquis (7), Falker (6), puis Séraphin (0), Larrouquis (15), Oliveiro (6), Robinson (14).

POITIERS BASKET

22/60 aux tirs (8/20 à 3 points). 47 rebonds (Guillard, 12). 14 passes (Maynier, 3). 16 balles perdues (Gomez, 4).

Cinq de départ : Gomez (3), Gunn (10), Wright (9), Guillard (10), Devehat (7), puis Badiane (10), Maynier (7), Kante (9), Constantin (0), Var (1).

Basket-ball

Cholet, encore brinquebalant, attend un renfort

Préparation. Cholet - Poitiers : 72-66. L'équipe des Mauges, toujours en manque de jambes, a rassuré après le repos. Pour autant, un renfort devrait arriver aujourd'hui.

« Numéro 6, on t'aime, » hurlaient les gamines bressuiraises à l'adresse de Barnett. Pas sûr qu'Erman Kunter lui ait chanté le même refrain dans les vestiaires. L'Américain, comme Olivero d'ailleurs, a du mal à confirmer son excellente entrée en matière, contre Nantes. Ses qualités athlétiques, comme sa relative explosivité, sont appréciables. L'idéal serait qu'elles soient accompagnées d'une constance au shoot plus rigoureuse. « Le problème, c'est que nos deux joueurs à l'essai n'amènent pas grand chose pour l'instant. Ils sont sans doute un peu stressés par l'enjeu, remarque l'entraîneur turc. Et puis, toute l'équipe est fatiguée actuellement parce qu'on s'entraîne énormément. » C'est sur le compte de cette fatigue que le coach choletais met la pierre entame de sa troupe.

Car l'équipe des Mauges fit craindre le pire dans le premier quart-temps. D'une maladresse rarissime, depuis la périphérie comme dans la raquette, en panne totale de percussion, Cholet flirta avec la correctionnelle (1-10, 3'). A la décharge des Choletais, Poitiers, tout promu qu'il est, ne se présenta pas en faire-valoir. Joliment organisé des deux côtés du terrain (ils livraient hier leur 5^e match en 8 jours), les hommes de Ruddy Nelhomme s'attachèrent avec succès à faire déjouer leur adversaire (17-28, 10').

Les absences choletaises parurent alors particulièrement criantes. Privé d'individualité réellement capable de prendre le jeu à son compte, toujours sans joueur susceptible de se créer son propre shoot, à l'exception de



Causeur et les Choletais n'ont pris la pleine mesure de Gomez et Poitiers qu'après le quart-d'heure de jeu.

Linehan et Barnett peut-être sur son explosivité (mais sans garantie au tir, donc), pas particulièrement en verve dans la raquette non plus, CB dut se contenter de courber le dos encore un temps.

Jusqu'à ce qu'il accélère le tempo. Si la relation intérieur-extérieur était toujours mise entre parenthèses sur jeu posé, la copie fut bien plus probante sur contre-attaque. Et le repli défensif des Pictaviens en pâtit

copieusement, incapable de ralentir le jeu en première intention d'une formation des Mauges également reculée en défense, ce qui eut pour conséquence de faire s'abattre une pluie de balles perdues sur les épaules poitevines (29-35, 15' puis 41-39, 20').

Ce fut ensuite Dévehat et la raquette promue qui souffrirent le martyre sous les coups de boutoir choletais. CB devra toutefois veiller à ne pas en tirer de conclusion trop hâtive : Poitiers

était privé hier de l'un de ses atouts de poids, Kenny Younger, touché au pied.

La formation des Mauges a toutefois pu se rassurer en constatant que ses efforts à l'entraînement commencent à porter leurs fruits en défense. Reste donc à caler la copie en attaque, ce qui semble passer incontournablelement par l'arrivée d'un nouvel élément. « Il y a justement un joueur actuellement dans l'avion, dévoilait Erman Kunter à l'issue du match. Quelqu'un capable d'apporter du coring et d'agresser les défenses. » L'intéressé, en provenance des Etats-Unis devrait fouler le sol choletais aujourd'hui même.

Christophe MAZOYER.

Cholet - Poitiers : 72-66 (17-28, 24-11, 14-10, 17-17). Arbitre : Mlles Delaune et Vogeau, M. Jeanneau. 2000 spectateurs.

CHOLET : 19/64 aux tirs (30 %) dont 7/20 à 3 points (35 %), 27/35 aux lancers (77 %), 40 rebonds (Robinson, 10), 11 passes (Olivero, 3), 13 interceptions, 5 contres, 8 balles perdues, 22 fautes.

La marque : Causeur, 13 ; Barnett, 3 ; Marquis, 7 ; Falker, 6 ; Linehan, 8 puis Larrouquis, 15 ; Olivero, 6 ; Séraphin, 0 ; Robinson, 14.

POITIERS : Gunn, 10 ; Wright, 9 ; Guillard, 10 ; Gomez, 3 ; Devehat, 7 puis Badiane, 10 ; Maynier, 7 ; Kante, 9 ; Costentin, 0 ; Var, 1.

Ouest France – Mercredi 9 septembre 2009

3. MICHAEL EFEVBERHA NOUVEL ARRIÈRE CHOLETAIS

Cholet Basket vous annonce la signature de l'arrière nigérian Michael EFEVBERHA (1m96 – 25 ans)

Formé à l'université américaine de Cal-Irvine (NCAA) de 2002 à 2004, Michael rejoint l'équipe universitaire de Cal. State Northridge (NCAA) en 2005/2006, avec laquelle il dispute 28 matches à 17,1 pts 3.3 rebonds et 2 passes de moyenne. Après une expérience peu concluante avec Idaho Stampede (D-League) en 2006/2007, il s'engage avec Iowa Energy (D-League) : 37 matches à 15,1 pts, 4 rebonds et 2 passes de moyenne.

La saison dernière, l'international nigérian a disputé le début de saison en D-League avec le club de Anaheim Arsenal, avant de rejoindre en janvier 2009 l'équipe néo-zélandaise de Wellington Saints, où il sera élu meilleur marqueur et meilleur arrière de la ligue et sélectionné dans le 5 Majeur de cette même ligue. Demi-finaliste avec son équipe, il inscrit 27,8 pts et 6,4 rebonds de moyenne en 16 rencontres.

Capitaine de l'équipe nationale du Nigéria, lors du Championnat d'Afrique des Nations en Lybie cet été, Michael EFEVBERHA a été l'un des leaders de son équipe avec laquelle il s'est classé à la 5ème place. Ses stats durant cette compétition : 17,4 pts, 4 rebonds et 2 passes pour 28 minutes de jeu en moyenne.

Cette nouvelle recrue choletaise était présente dès vendredi avec CB pour affronter Orléans lors du Tournoi de Sablé.

Basket

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Efevberha, un Nigérian à Cholet

Cholet Basket vient d'engager l'arrière-scoreur Mike Efevberha. Le Nigérian a effectué sa dernière saison, en Nouvelle-Zélande.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 10 septembre 2009

Mike Efevberha débarque à Cholet



Cholet, hier. Mike Efevberha, à côté d'un Erman Kunter satisfait. Photo CO/E.L.

Il est arrivé. Hier, le Nigérian Mike Efevberha a enfilé ses baskets à la Meilleraie. Très attendu par Erman Kunter, l'arrière-scoreur sait ce qui lui reste à faire : convaincre.

Un petit verre en terrasse sous le soleil des Mauges, avec Erman Kunter. Voilà les premiers moments de Mike Efevberha (1,96 m, 25 ans) à Cholet. C'était hier. Et le coach turc était visiblement soulagé. Il faut dire que le poste 2 lui cause mille soucis depuis le début de la préparation. L'arrière percutant et scoreur qu'il cherchait tant, c'est donc peut-être celui-là.

« Il n'est pas égoïste »

« C'est un joueur intéressant, juge le Malin du Bosphore. Il a de l'impact sur le jeu. Je l'ai vu sur des cassettes et je me suis renseigné auprès de coaches d'équipes africaines, comme Randoald Dessarzin ou Hugues Occansey, car Mike Efevberha vient de faire la CAN, cet été, au Lybie. Ils m'en ont dit du bien. Il peut apporter des points, créer son shoot. Mais il sait aussi passer, il n'est pas égoïste. »

Le joueur peut aussi - à l'occasion - glisser sur les postes 1 et 3. Une polyvalence chère au Turc, qui a été séduit par le pedigree du Nigérian. Meilleur marqueur du championnat néo-zélandais, la saison dernière, avec Wellington (27,8 points/match) et sixième scoreur du dernier championnat d'Afrique des Nations, en Libye (17,4 points/match), Mike

Efevberha a quelques références en magasin.

Mais attention, que ce soit en Nouvelle-Zélande, en ligue de développement (NBDL) ou sur le continent africain, le niveau de jeu pratiqué n'est pas forcément un étalon fiable. « Oui, c'est vrai, confirme Erman Kunter. On va voir, il a une période d'essai de 15 jours. » Le capitaine de la sélection nigériane s'est entraîné avec le reste du groupe dès hier soir. Il sera présent, vendredi, à Sablé.

Freddy REIGNER

MICHAEL J. EFEVBERHA

→ Né le 22 août 1984 → Nationalité Nigériane
→ Taille : 1,96 m → Poste : arrière

CARRIERE

- 2002-2004 : California Irvine (NCAA)
- 2005-2006 : California State Northridge (NCAA)
- 2006-2007 : Idaho Stampede (NBDL)
- 2007-2008 : Iowa Energy (NBDL)
- 2008- jan. 2009 : Anaheim Arsenal (NBDL)
- Jan. 2009 - juil. 2009 : Wellington Saints (NZL)

STATS

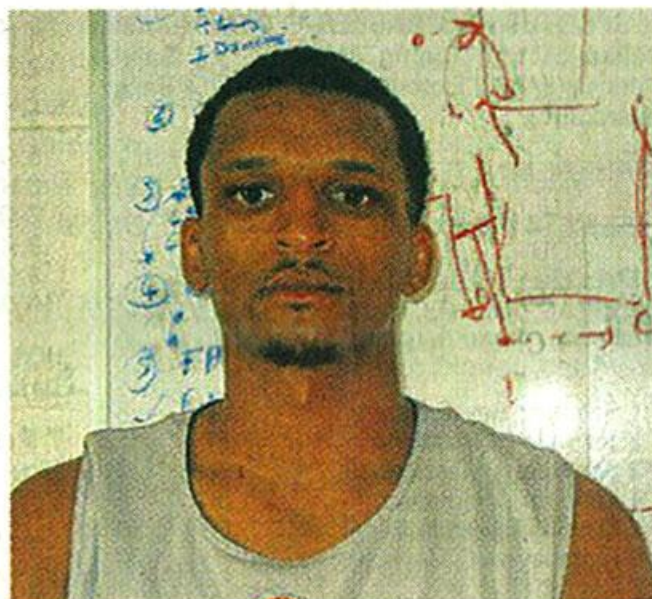
- 2007-2008 : 15,1 pts et 4 rbds/match
- 2008-2009 : 27,8 pts et 6,4 rbds/match (championnat néo-zélandais)
- 17,4 pts et 4,1 rbds/match (CAN)

Efevberha, un international nigérian à CB

Pro A. Le capitaine de la sélection nigériane sera mis à l'essai durant les 15 jours à venir. Ça fleure la bonne pioche.

Il devra convaincre Erman Kunter durant deux semaines, durée de sa mise à l'essai. Mais il y a beaucoup d'indices qui laissent penser que Michael Efevberha (1,96 m, 25 ans) a l'allure d'une bonne pioche pour Cholet Basket. Pour l'avoir vu jouer au dernier championnat d'Afrique, il correspond bien au profil recherché : un joueur capable de se créer son propre tir au poste 2. « **Je suis athlétique, et sais faire presque tout ce que l'on fait en NBA** », confirme l'intéressé. Mais ses 15,1 points en D-League (l'anti-chambre de la NBA) en 2007-2008, suivis d'une ligue d'été avec les Utah Jazz n'ont pas suffi pour qu'il réalise son rêve.

Ses qualités, notamment au shoot et également dans la percussion grâce à un bon dribble, ont aussi fait des ravages la saison passée en Nouvelle-Zélande, dans un championnat certes peu coté (27,8 points et 6,4 rebonds en 16 rencontres). Et puis cet été, il a illuminé de sa classe un décevant Nigeria, seulement 5^e de l'AfroBasket (17,4 unités et 4 rebonds en 28'par match). Reste maintenant à



Joachim Duthe

savoir s'il s'adaptera à l'Europe et plus particulièrement à la Pro A, question récurrente pour un joueur sans aucune expérience européenne.

Ouest France – Jeudi 10 septembre 2009

Marquis : « Je veux me racheter »

Le pivot de Cholet Basket a faim de jeu. Auteur d'une dernière saison assez décevante, Claude Marquis entend bien remettre, cette année, les pendules à l'heure. Le capitaine choletais parle. On l'écoute.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Claude, on vous a vu quitter le parquet, dimanche, en boitant bas. Comment va le genou ?

« Ça devrait être bon. Le genou n'a pas gonflé, c'est bon signe. Après la grippe, la semaine dernière, ça complique un peu la préparation, mais du

moment qu'il n'y a rien de grave... »

« J'ai besoin d'être désiré, c'est pourquoi je suis à Cholet »

Où en êtes-vous physiquement ?

« Franchement, je suis mieux que l'année dernière. J'ai fait moins de musculation cet été. Le but, c'est de gagner en mobilité. Après, il ne faut pas non plus perdre en puissance, car avec la Coupe d'Europe, ça ne rigole pas ! Il faut juste trouver le bon équilibre. »

L'an dernier, vous étiez arrivé hors de forme après votre passage en équipe de France. La leçon a été retenue ?

« On m'a beaucoup pointé du doigt et ça m'avait vraiment saoulé. Cet été, je suis revenu avant tous les autres joueurs. Aujourd'hui, je suis affûté, je ne demande qu'à être utilisé. »

En tant que capitaine, comment jugez-vous le recrutement de Cholet Basket ?

« Causeur, Oliveiro, Linehan, Barnett, c'est pas mal. Ce sont des joueurs qui jouent avec beaucoup d'intensité. Par rapport à l'année dernière, c'est plus costaud en défense. Si on s'y met, ça va être quelque chose... On peut faire mal, on a une bonne petite équipe. »

On retrouve le même secteur intérieur que la saison dernière. Au niveau des automatismes, ça doit être un vrai plus, non ?

« Oui, mais pour le moment, on est en préparation. Il y a les nouveaux joueurs à intégrer. La relation avec les extérieurs n'est pas encore au top, c'est normal. Il faut que la mayonnaise prenne. Il y a aussi des gars qui sont encore à l'essai, ils veulent montrer de quoi ils sont capables. On les laisse faire, c'est obligé ! On voit donc moins le ballon dans la peinture. Pour le moment, on est indulgent (sourires)... »

L'équipe de France joue actuellement l'Euro. Un petit regret de ne pas être de l'aventure, vous qui avez connu le maillot bleu ?

« Non. Il faut positiver. Moi, je sais que je sors d'une mauvaise saison. Je le paye. En équipe de France, il y a les gars de NBA qui sont prioritaires, c'est normal. Mais après, il reste des places. Ali Traoré et Alan Koffi ont fait



Cholet, salle de la Meillerie, mercredi soir. Si Cholet Basket veut réussir une bonne saison, il devra compter sur un solide Claude Marquis. Ça tombe bien, le capitaine guyanais est remonté ! Photo CO/Etienne LIZAMBARD.

une bonne saison de Pro A et sont dans le groupe... Je veux me racheter par rapport à l'année dernière. Je veux jouer, montrer ce que je sais faire. On connaît mes qualités offensives. Mon objectif, c'est aussi ça : être bien utilisé. »

Vous pensez que vous ne l'avez pas toujours été la saison dernière ?

« Je suis un leader et tout le monde sait que je suis un attaquant. Pour me transcender, j'ai besoin de ça, de voir le ballon. Je ne suis pas un défenseur par nature, même si, attention, je ne suis pas un trou en défense ! Pour retrouver l'équipe de France, il faut que je sois un Intérieur dominant. Tout en préservant le collectif, car les Bleus, tu ne les retrouves que si tu fais les play-offs, la Semaine des As et une bonne Coupe d'Europe. »

Vous avez parlé de votre rôle avec Erman Kunter ?

« Erman, je le connais, il me connaît.

Il sait que je suis un caractériel, un hargneux. Vous savez, j'ai aussi besoin d'être désiré. C'est pourquoi je suis à Cholet. Les gens m'aiment, ma

maison est Ici. Maintenant, j'attends ! J'attends de jouer ! »

Cholet-Poitiers, ce soir, à 20 h

Après sa victoire contre Nantes (101-80) et sa défaite face à Hyères-Toulon (83-87), Cholet Basket va jouer son troisième match de préparation, ce soir, à Bressuire. Cette fois-ci, les hommes d'Erman Kunter affronteront Poitiers. Les Poitevins, promus cette saison en Pro A, sont coachés par l'ancien choletais Rudy Nelhomme. CB devrait être au complet. Seule incertitude : Claude Marquis (lire ci-dessus).

CHOLET BASKET

F. Causeur (1,93 m) ; A. Barnett (USA, 1,98 m) ; T. Larrouquis (1,97 m) ; J. Oliveiro (POR, 1,86 m) ; C. Marquis

(2,04 m) ; C. Léonard (1,99 m) ; K. Séraphin (2,05 m) ; R. Falker (USA, 2,01 m) ; M. Chupin (2,04 m) ; J. Linehan (USA, 1,75 m).
Coach : E. Kunter.

POITIERS BASKET

T. Gunn (USA, 1,89 m) ; R. Wright (USA, 1,96) ; P. Badlane (2,08 m) ; S. Maynier (1,98 m) ; L. Kante (1,99 m) ; G. Costentin (1,95 m) ; P-Y. Guillard (2,01 m) ; C. Gomez (2,01 m) ; K. Younger (USA, 2,03 m) ; Y. Devehat (2,05 m).
Coach : R. Nelhomme.

5. FABIEN CAUSEUR



BAM – Lundi 7 septembre 2009



Causeur (gauche) et Duport (droite)
à l'échauffement en salle de muscu

Kenny Atkinson, assistant-coach, marche d'un pas alerte dans les couloirs du classieux complexe d'entraînement des New York Knicks, situé à Tarrytown, dans la banlieue nord de Gotham. Ce guide d'un jour se prête avec délectation à son rôle. « Là, c'est la douche des assistants-coaches de seconde zone », souligne-t-il en ouvrant la porte d'une superbe salle de bains. « C'est là que je me lave ! Mike D'Antoni, lui, possède sa douche dans son propre bureau. Moi je viens d'arriver, je ne suis personne. » Cela fait à peine un an que le natif de Long Island fait partie de la franchise new-yorkaise, mais en le regardant évoluer, on le sent bien chez lui. En ce samedi 1^{er} août, alors qu'il me fait découvrir le centre d'entraînements des Knicks, en compagnie des joueurs français Fabien Causeur et Romain Duport, c'est un peu comme s'il faisait visiter sa propre maison. De la salle de récupération, avec son jacuzzi diffusant de l'eau glacée accélérant la cicatrisation des tissus musculaires, à la salle de musculation high-tech où un appareil vous permet de courir sur un tapis roulant sans ressentir l'apesanteur (!), en passant par le réfectoire de luxe ou encore les bureaux administratifs et les vestiaires stylisés aux couleurs de la franchise, c'est avec le même enthousiasme que sieur Atkinson nous découvre chaque recoin de l'autre demeure des Knickerbockers (après le Madison Square Garden). Présent à New York depuis juillet 1999, c'est la première fois que j'ai accès à cette face cachée de la vie NBA. Difficile de

ne pas être impressionné par le souci du détail de la grande ligue. Rien n'est laissé au hasard. « Les installations sont impressionnantes ici », souligne Causeur. « Les joueurs ont tout pour s'épanouir, tout est fait pour que l'on se sente le mieux possible. Tu ne peux que donner le meilleur de toi-même dans un tel environnement. Tu as envie de venir t'entraîner ici jour et nuit. » À huit heures du matin, en ce samedi du mois d'août, le centre est désert. Les seuls

basketteurs tripotant la balle orange prêts à suer pour peaufiner leurs jeux sont originaires de Pro A et non de la NBA. « Il aurait été impossible de programmer une séance de travail à cette heure-là avec nos joueurs », précise Atkinson. « À part Gallinari, qui est le joueur le plus professionnel de l'équipe, personne ne serait venu travailler ce matin. Personne ! » En charge du développement du fantasque Nate Robinson, Atkinson a dû jongler pendant toute l'année pour

imposer un certain sens de la discipline au jeune arrière des Knicks. Parfois génial sur certains matches, Robinson n'arrive pas encore à tirer à chaque fois toute la quintessence de ce grain de folie le rendant si unique. « Combien de fois, je l'ai surpris en train de manger un hamburger avant l'entraînement ou pire, avant un match », soupire Atkinson. « Et ça, ce n'est pas possible. Tu ne peux pas manger ce genre de choses si tu veux atteindre l'élite. Romain (Duport) et Fabien (Causeur), eux, ne feraient pas ça, ils sont concentrés et ne parlent jamais pendant les entraînements, alors qu'avec Nate on n'arrête pas d'argumenter pendant les exercices. J'aimerais

« TU AS ENVIE
DE VENIR
T'ENTRAÎNER ICI
NUIT ET JOUR »
FABIEN CAUSEUR

voir Nate s'inspirer du sérieux de Romain et Fabien. » Une heure et demie après avoir quitté Atkinson, les deux tricolores donnaient de sérieux coups de dents dans un Whopper, les yeux brillants, confortablement installés dans le Burger King de la 125^e rue à Harlem... *No comment*. C'est grâce à leur agent, Nicolas Paul, ami de Kenny Atkinson, que les deux jeunes sociétaires de Pro A ont pu décrocher ces sessions de travail estival dans l'antre des Knicks. Leur simple présence dans le complexe d'entraînement des Knicks est le signe d'une évolution. Longtemps réfractaire aux joueurs étrangers après le fiasco Fred Weis, la franchise new-yorkaise ouvre les yeux depuis l'arrivée de Mike D'Antoni, ancienne star du basket italien dans les années 80 et apôtre d'un métissage entre le basket FIBA et NBA. « Les gens mettent la NBA sur un piédestal, mais tout joueur évoluant en première division en Europe dans les bons championnats peut avoir les moyens d'y arriver », souligne Atkinson, lui-même ancien joueur du championnat de France. « Avec Mike d'Antoni notre slogan est : « you never know » (on ne sait jamais.) Nous sommes donc intéressés par les joueurs venant de tous les horizons. Et Fabien et Romain ont beaucoup de potentiel, donc pourquoi ne pas les tester ? » Quatrième assistant des Knicks, ancien entraîneur particulier de Yao Ming aux Houston Rockets, Atkinson adore son métier. « Je suis en vacances, là », précise-t-il. « Mais en les faisant travailler cela me permet de m'améliorer en tant que coach et d'avoir

un échange culturel, c'est une passion. » Après avoir visité la salle vidéo, où il est possible d'avoir par exemple, toutes les actions de LeBron James en départ main gauche se concluant par un dunk, ou toutes les options défensives de Shane Battier suivant la portion du terrain où se trouve son adversaire et le profil de ce dernier (pour précision, ces données sont ensuite accessibles sur tous les ordinateurs portables des membres des Knicks), nous arrivons dans le salon des joueurs. Un endroit de repos, qui ne sombre pas cependant dans l'opulence. Billard, jeux vidéo, sofas moelleux, rien n'est laissé au hasard pour favoriser le confort des joueurs new-yorkais. Attirés par la table de ping-pong, Romain Duport et Fabien Causeur échangent quelques balles sous le regard amusé de l'assistant. À quelques mètres de là, sur un mur, enserré sous une plaque de verre, un poème d'un artiste inconnu inonde la salle. Le poème traite de l'énorme influence des athlètes au sein de la jeunesse américaine. Voici la traduction du dernier paragraphe. « Il y a une petite fille aux grands yeux/qui croit que vous avez toujours raison/Et ses yeux sont constamment ouverts/et elle observe jour et nuit/Vous donnez l'exemple/tous les jours, dans toutes vos actions/Pour cette petite fille qui attend/de grandir pour être exactement comme vous. » Pas sûr que ces dernières années, les joueurs des Knicks, pas toujours exemplaires, aient beaucoup réfléchi à ces quelques vers...

BILLARD, JEUX VIDÉO, SOFAS, RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD POUR LE CONFORT DES JOUEURS

Une salle de muscu hyper moderne (1), des maillots mythiques accrochés aux murs (2), un peu de détente au ping pong (3) et pose au centre du parquet après la douche (4). Une belle semaine pour les Français.



KEVIN SÉRAPHIN ET CHRISTOPHE LÉONARD L'ÉTERNEL RECOMMENCEMENT

Perpétuant sa tradition de club formateur, après Nando De Colo et Rodrigue Beaubois, Cholet Basket lance deux autres « forts potentiels » dans le grand bain de la Pro A.

Par Pascal LEGENDRE, à Cholet

Cholet Basket est une hydre à plusieurs têtes et, quand on en coupe une, ou deux, elles repoussent. Rodrigue Beaubois et Nando De Colo se sont envolés, l'un à Dallas et l'autre à Valence, et voilà que Kevin Séraphin et Christophe Léonard pointent le bout de leurs baskets.

Ce qui frappe du côté de Kevin Séraphin, ce sont ses mensurations : 2,06 m sans chaussures, 2,23 m d'envergure et 120 kg. Du haut d'une tribune, vous le confondez avec le parterre d'Américains qui squattent nos « peintures ». De près, le Guyanais a bien les traits d'un même de 19 ans. Ce qui étonne aussi, en parcourant son CV, c'est que Kevin n'a véritablement que quatre ans de basket derrière lui. Au pôle espoir de Guyane, il suivait des cours pour devenir sapeur pompier, ce qui l'empêchait de disputer les matches du week-end. Cholet le prend une saison à Poitiers, « et au retour dans les Mayas, il y a trois ans, l'entraîneur des cadets France n'en voulait pas dans son équipe. Il a joué en Régionale 3 ! », raconte le GM, Thierry Chevrier. Kevin a gagné du galon étape par étape. Ainsi, il y a exactement un été, lors du championnat d'Europe des 20 ans et moins, il était cantonné au rôle de doublure de Ludovic Vaty : 9 minutes par match et même pas 3 points de moyenne.

« Il s'est entraîné avec les pros l'année dernière, et quand tu es face à toi Claude Marquis et Randal Fisher, tu n'as plus l'avantage physique. Tu te rends compte que techniquement, tu n'es pas au niveau alors qu'en espoirs, il dominait physiquement », explique Jim Bilba, l'assistant d'Erman Kunter.

Dans le 5 idéal de l'Euro U20

L'invitation au Nike Hoop Summit, en avril dernier, et sa prestation au Rose Garden de Portland ont attesté des progrès conséquents accomplis en peu de temps par le Choletais. Introduit dans le starting five, en 22 minutes, il a compilé 8 points, 9 rebonds et 4 contres. « Là, j'ai pris conscience que je pouvais faire partie des meilleurs. Ça m'a motivé à travailler encore davantage », certifie-t-il. « Les Américains n'étaient pas au-dessus de moi au niveau athlétique. Ils n'étaient pas non plus trop techniques. C'est plus au niveau de l'agressivité qu'ils étaient impressionnants. C'était intense tout le temps, je n'avais jamais vu ça. » Les scouts noteront que le Français s'est jeté sur chaque balle, qu'il a de l'instinct dans la conquête du rebond, spécialement of-

fensif, et qu'il court sur le terrain comme s'il avait le format d'un arrière. En juillet, Kevin Séraphin a largement payé son écot à la médaille d'argent des Bleus en U20, s'offrant 11,8 points et 5,6 rebonds, au point qu'il a été élu dans le « cinq idéal » du tournoi, au même titre qu'Antoine Diot. Pourtant, Erman Kunter fait la fine bouche : « J'ai regardé l'Euro, c'est un talent, ça il n'y a pas de problème, mais il n'a pas bien joué. Il doit faire plus. Il a un physique énorme et ça passe très bien chez les jeunes. Il les tue. Mais il faut qu'il progresse techniquement. Dans un an ou deux, il pourra rencontrer un joueur encore plus physique que lui et il faudra qu'il fasse autre chose, mette des tirs, prenne des rebonds, fasse des passes. On a déjà vu ça à Kiev avec [Vycheslav] Kravtsov. Il est plus grand, plus costaud et il a marché sur Kevin. »

« L'ENTRAÎNEUR DES CADETS FRANCE NE VOULAIT PAS DE KEVIN DANS SON ÉQUIPE »
THIERRY CHEVRIER, GM

Lequel Kevin a bien conscience de ses points faibles. Il évoque notamment un manque de concentration. « J'ai des moments d'égarement, une petite seconde où je suis ailleurs. Et puis, techniquement, oui, je dois m'améliorer. » Il est prévu dans les plans du coach de lui offrir davantage de temps de jeu, à lui de saisir sa chance comme De Colo et Beaubois précédemment. « Et si on observe des progrès, l'année prochaine, on recrutera autour de lui. Avec Nando, on avait fait ça tout de suite car on avait vu qu'il était au-dessus de sa génération. »

Beaubois, le modèle

Une classe d'âge les sépare, mais en fait, Christophe Léonard, né le 3 janvier 1990 en Martinique, n'est le cadet de Kevin Séraphin que d'une poignée de jours. Contacté un temps par le centre de formation de Cholet, il a effectué en définitive un cursus de quatre ans au Centre fédéral. Il avait fait l'actu en remportant, il y a trois ans, le Jordan Classic à Paris – avec, en bonus, une poignée de main officielle de His Aaruss –, ce qui l'avait amené à disputer un match dans le mythique Madison Square Garden de New York face à une équipe de la ville. Il en fut élu MVP. Il n'aura pas droit, en revanche, à son Hoop Summit car il aura 20 ans révolus au printemps 2010. « J'aurais choisi Cholet car c'était la meilleure proposition pour jouer de suite en Pro A. J'étais motivé en sortant de l'INSEP, mais

je venais de NI, c'est un autre monde, il faut un temps d'adaptation pour atteindre le niveau de la Pro A. J'ai quand même bien bossé à l'entraînement. Je suis rentré quelques fois mais pas assez pour m'imposer. »

Christophe est aussi un superbe athlète, de 1,99 m et 100 kg, avec des biceps déjà magnifiquement dessinés. Au Mondial juniors, le coach Richard Billant en a profité pour le faire jouer en partie en ailier fort. Avec succès puisqu'il en est sorti top-marqueur (15,7 points) et rebondeur (7,7 rebonds) de la sélection. L'avenir du Martiniquais est toutefois comme « petit ailier » et pour ça, il lui faut se doter d'une véritable panoplie de shooteur. En Nouvelle Zélande (40,2% à deux points, 7/27 à trois), ça n'a pas été brillant dans ce rayon. « J'utilise beaucoup mes qualités athlétiques, le drive. Je suis un bon rebondeur, je suis capable de défendre. En attaque, mon point fort, c'est le jeu en pénétration, en percussive. Lorsque je ne peux pas aller jusqu'au bout, il faut savoir s'arrêter, aussi c'est clair que j'ai encore beaucoup de travail à fournir au niveau du shoot, pour

avoir un tir fiable à trois-points et aussi un bon shoot intermédiaire. » Le coach précise : « Il peut faire 3 sur 5 un jour et 0 sur 5 le lendemain. Je préfère un joueur qui fait 2/5 chaque jour ! » Kevin et Rodrigue sont en relation téléphonique constants avec Rodrigue Beaubois qui, de Dallas, les conseille, qui est pour eux un modèle à suivre. Comme leur aîné, ils ont pris Bouna Ndiaye comme agent. « C'est sûr que de le voir jouer des joueurs français en NBA, je me dis « pourquoi pas moi ? », avoue Christophe. « Au début, le Draft, c'était un rêve. C'est sûr que maintenant, c'est un objectif. Dans deux ou trois ans. Peut-être même dès l'année prochaine », reprend Kevin. « Ça dépend de ma saison, de ma progression. »

Si tout se passe bien... L'hydre choletaise se fera couper deux têtes supplémentaires dans quelques mois ou quelques années. Elles devraient pousser, comme d'habitude. « Il y a des garçons intéressants (au centre de formation), qui ont du potentiel, mais il faut laisser du temps », répond Thierry Chevrier. « Il y a quelques années, on avait Rodrigue Beaubois et Carl Ona-Embo », complète le président Patrick Chiron. « Beaucoup préféreraient Ona-Embo. Trois ans plus tard, il y en a un qui est plus fort que l'autre et ce n'est pas celui qui était prévu. C'est dur de faire des projections. Mais il y a toujours une pépinière à Cholet. » ■

Kevin Séraphin (en haut) et Christophe Léonard (en bas) : le nouvel axe jeune de Cholet, version 2009-10.

